

## Luisa Carnés, nouvelles en colère

Redécouverte avec la publication, en 2021 par La Contre Allée, de *Tea Rooms* (1934), Luisa Carnés (1905-1964), écrivaine et journaliste proche des républicains, dut s'exiler d'Espagne en 1939 après la victoire franquiste. Au Mexique, elle n'en oublia pas pour autant son pays natal, comme l'illustrent ces onze nouvelles, datées de 1945 à 1955. Toutes dépeignent avec un réalisme tragique le sort de ceux qui vécurent de l'intérieur l'avènement du nouveau régime. Femmes torturées et emprisonnées pour avoir soigné des blessés républicains, mères incarcérées, séparées de leur enfant... A travers ces portraits saisissants de personnages « *exilé[s] dans [leur] propre*

*pays* », Carnés illustre d'une lumière crue la dureté de la répression. Mais elle donne aussi à voir la force de résistance de ceux qui choisirent de continuer le combat dans la clandestinité. Nourris par un sens aigu de l'observation des corps et des sentiments, ses textes sonnent comme un cri de colère dans la nuit franquiste. ■ **AR. S.**

► **La Femme à la valise**, de Luisa Carnés, traduit de l'espagnol par Michelle Ortuno, La Contre Allée, 224 p., 21 €, numérique 14 €.

